

CHATELET!



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PEER GYNT

DU 7 MARS 2025 AU 16 MARS 2025

Recommandé à partir de la 4^e

Tarifs

12 € par élève

Accompagnateurs gratuits dans la limite d'un accompagnateur pour 10 élèves.

Saison 24 / 25

châ
-te-
let
THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS

VILLE DE
PARIS

SOMMAIRE

Quelques rappels	3
Générique	4
Synopsis	6
L'œuvre <i>Peer Gynt</i>	8
La pièce d'Henrik Ibsen	
La musique d'Edvard Grieg	
L'œuvre, les personnages et leurs relations	
Quelques réflexions philosophiques	12
Question de l'identité / Quête de soi	
Liberté et responsabilité	
L'amour et la rédemption	
La nouvelle création de <i>Peer Gynt</i> au Théâtre du Châtelet	13
La mise en scène d'Olivier Py	
Les décors et costumes de Pierre-André Weitz	
L'Orchestre de chambre de Paris / Direction musicale Anu Tali	
Ressources pédagogiques	23
Le p'tit dico	
Pour aller plus loin	
Renseignements	29

QUELQUES RAPPELS

Pour la plupart des élèves, cette sortie constitue une première. Il est important que chacun réalise l'investissement immense que nécessite la réalisation d'un spectacle, tant de la part des artistes, des techniciens que de tous les personnels impliqués. L'attention et le silence seront donc de mise durant la durée du spectacle pour apprécier, ou ne pas aimer, et aussi par respect pour les artistes sur scène et le public au milieu duquel seront placés les élèves. Aucune sortie ne sera tolérée au cours du spectacle.

Quelques rappels avant l'entrée dans la salle :

- ➔ En se servant du plan de la salle, le professeur responsable du projet prévoira le placement des élèves en veillant à répartir les adultes accompagnateurs de façon régulière, pour un encadrement efficace du groupe.
- ➔ Merci de veiller à ce que les élèves jettent leur chewing-gum avant d'entrer, et qu'ils ne mangent ni ne boivent dans la salle.
- ➔ Les téléphones portables peuvent être la source de véritables désagréments pour les artistes et l'ensemble des spectateurs. Merci à chaque accompagnateur de bien vouloir rappeler aux élèves qu'il encadre d'éteindre et « d'oublier » leur téléphone, le temps du spectacle.



GÉNÉRIQUE

Durée : 4 h 00 entracte compris

Langue: en français

Surtitres: français et anglais

Peer Gynt – Théâtre musical en 5 actes

Pièce de **Henrik Ibsen**

Adaptation du texte **Olivier Py**

Musique **Edvard Grieg**

Mise en scène **Olivier Py**

Direction musicale **Anu Tali**

Décors, costumes **Pierre-André Weitz**

Lumières **Bertrand Killy**

Distribution

Chanteurs, comédiens, danseurs

Bertrand de Roffignac

Céline Chéenne

Raquel Camarinha

Clémentine Bourgoïn

Lucie Peyramaure

Emilien Diard-Detoeuf

Damien Bigourdan

Pierre Lebon

Antoni Sykopoulos

Sevag Tachdjian

Justine Lebas

Pierre-Antoine Brunet

Orchestre de chambre de Paris

L'ŒUVRE PEER GYNT

LA PIÈCE D'HENRIK IBSEN

Henrik Ibsen est un **dramaturge** norvégien (1828 – 1906). Né à Skien, il abandonnera rapidement ses études pour se consacrer à sa carrière d'écrivain. Il écrira sa première pièce à la suite des événements révolutionnaires de 1848. Influencé par le réalisme et le symbolisme, ses œuvres marqueront la transition du romantisme au théâtre moderne. Bien que ses pièces aient souvent été critiquées pour leur contenu scandaleux, elles ont également été saluées pour leur réalisme et leur profondeur psychologique.



SYNOPSIS

ACTE I

L'histoire commence en Norvège, où Peer Gynt, un jeune homme menteur, en quête d'un idéal vit avec sa mère, Aase, désespérée par ses actes. Il se rend à un mariage et rencontre Solveig, une jeune femme fidèle et sincère, qui tombe amoureuse de lui. Mais Peer préfère enlever Ingrid, la mariée, dans les montagnes et abuse d'elle. Il l'abandonne par la suite, incapable d'assumer les conséquences de ses actes.

ACTE II

Peer Gynt cherche à échapper à ses responsabilités et se réfugie dans les montagnes, où il fait la rencontre du Roi des trolls. Celui-ci lui offre la possibilité de devenir roi en épousant sa fille et en adoptant leurs valeurs « ne pense qu'à toi ». Peer hésite mais refuse la proposition préférant conserver sa liberté plutôt que de se soumettre à leurs règles après avoir fait un enfant à la fille.

ACTE III

Poursuivi par les Trolls pour sa trahison, Peer continue son chemin et rencontre le Courbe, une entité mystérieuse l'encourageant à prendre des détours. Peer décide de construire une cabane dans les bois. Solveig quitte tout pour lui en le rejoignant. Mais ses actes le rattrapent et il prend la fuite à nouveau pour y échapper. Peer retourne en Norvège car sa mère Aase se meurt.

ACTE IV

Peer part au Moyen-Orient et en Afrique. Il rencontre Anitra, une jeune danseuse du désert, qu'il tente de séduire. Anitra le dupe et s'enfuit avec ses biens, le laissant seul et dépourvu. Lors de son voyage, il devient empereur des fous.

ACTE V

Peer Gynt décide de rentrer au pays, sur un navire, il rencontre de nombreux passager. Après un naufrage, dans une forêt, il rencontre le Fondateur de boutons, une figure symbolique représentant le jugement final, qui l'informe qu'il a vécu une vie sans substance et doit être "fondu" pour être recyclé. N'étant pas d'accord avec ce jugement il cherche à négocier.

Devenu âgé, il retourne auprès de Solveig, qui l'attend fidèlement. Il réalise que l'amour et la rédemption passent par l'acceptation de ses responsabilités.

LA MUSIQUE D'EDVARD GRIEG

Edvard Grieg est un compositeur norvégien (1843 – 1907) de la période romantique. Il naît à Bergen en Norvège et sa mère lui donnera ses premières leçons de piano. Il entrera par la suite au conservatoire de Leipzig en Allemagne.

Sa musique retranscrit les paysages norvégiens et les traditions rattachées. Ses pièces auront un tel impact qu'il deviendra une figure incontournable du paysage musical norvégien. Sa musique permet de soutenir l'intrigue et renforcer les émotions. Il met en éclairage les contrastes de certaines scènes entre le réalisme et l'onirique et lors d'apparition de personnages humains ou surnaturels.

CLÉS D'ÉCOUTE

Dans *Peer Gynt*, les airs les plus connus sont :

Suite n° 1 op.46, « Au matin »

Suite n° 2 op. 55, « Chanson de Solveig »

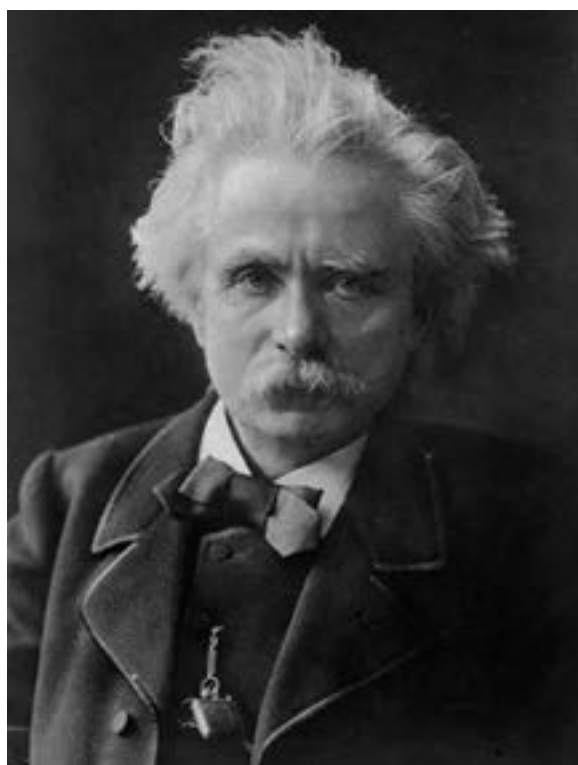
Suite n° 1 op 46, « Dans l'ancre du roi de la montagne »

Autres pièces très connues :

Concerto pour piano en la mineur, op.16

Lyric Pieces (66 pièces courtes pour piano)

Suite Holberg, op.40



L'ŒUVRE, LES PERSONNAGES ET LEURS RELATIONS

Peer Gynt s'inscrit dans une trilogie entre *Brand* et *Empereur et Galiléen*.

En 1874, Henrik Ibsen décide de monter son œuvre en version scénique. C'est à ce moment-là qu'il contactera Edvard Grieg pour accompagner ses textes et renforcer l'ambiance de chacune. Il créera 26 morceaux pour *Peer Gynt*.

La pièce jouera pour la première fois en février 1876 à Oslo et le succès sera immédiat, ce qui contribuera à sa renommée internationale.

Le texte original comporte plus de 40 personnages. Nous avons répertorié ici les principaux (la liste complète se retrouve en annexe)

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Peer Gynt: Un jeune homme impulsif, rêveur et égocentrique.

Aase: Mère de Peer, affectueuse et exaspérée par le comportement de son fils.

Ingrid: Fille d'un fermier riche qu'il va enlever lors de son mariage et abuser d'elle.

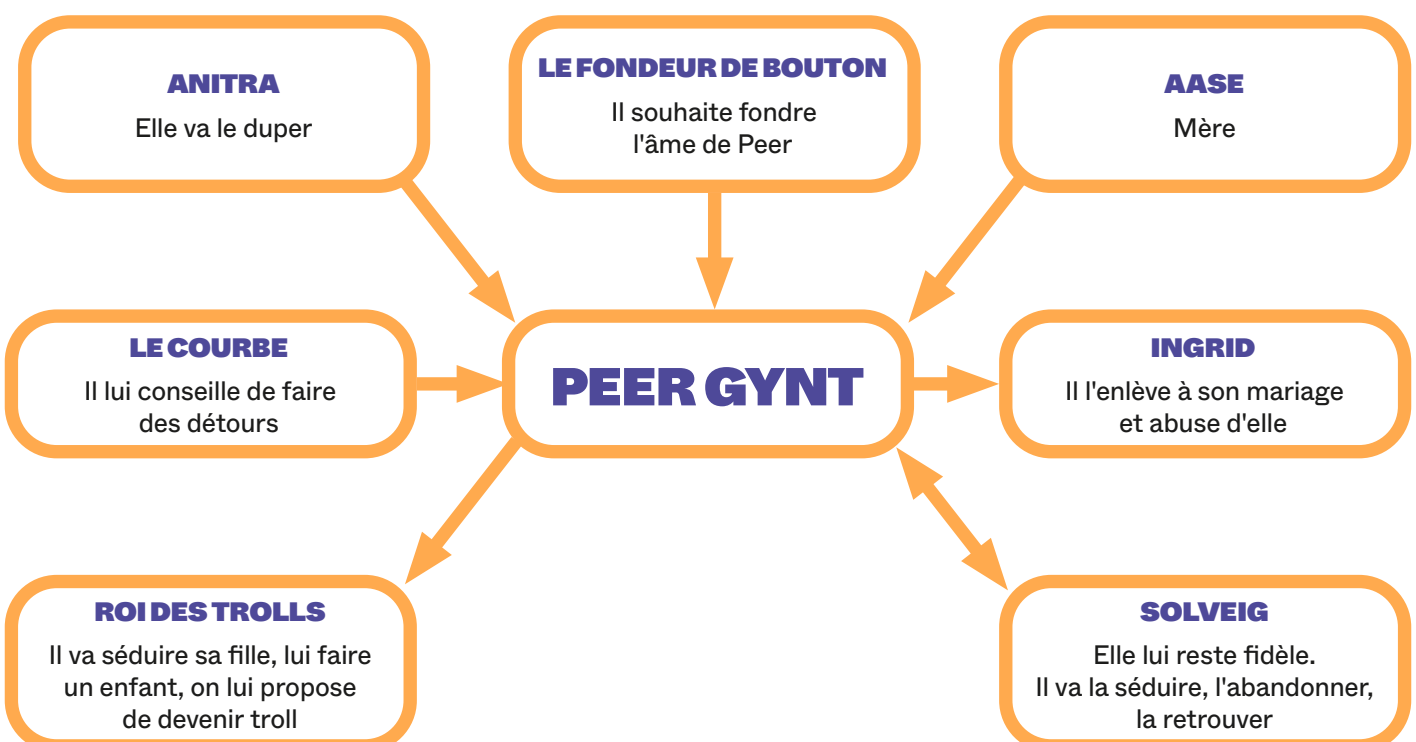
Solveig: Une jeune femme pure et dévouée, symbole de l'amour fidèle.

Le Roi des Trolls: Un personnage grotesque qui propose à Peer de devenir un troll en adoptant leur mode de vie s'il veut marier sa fille.

Le Courbe: Une créature mystérieuse représentant un obstacle insurmontable qui le fera « contourner » ces choix.

Anitra: Une princesse du désert que Peer tente de séduire mais elle va en profiter pour le voler.

Le Fondateur des Boutons: Une figure allégorique qui juge Peer à la fin de sa vie et qui souhaite fondre son âme.



EXTRAITS TRADUIT PAR OLIVIER PY

DIALOGUE ENTRE LE COURBE ET PEER / ACTE II, SCÈNE 6

En chemin, Peer rencontre une ombre.

PEER

Qui es-tu? Réponds!

COURBE

Je suis moi-même.

PEER

Bon, fous le camp, « moi-même »... Tsss!

COURBE

Fais un détour, Peer,
Il n'y a pas de place pour deux sur ce chemin.

PEER

Qui es-tu?

COURBE

Je suis moi-même.
Peux-tu en dire autant?

PEER

Je dis ce que je veux, attention, j'ai une épée!
Tu te prends pour qui?

COURBE

Moi-même.

PEER

Ça veut rien dire! Qui es-tu?

COURBE

Je suis le courbe. Le grand courbe.

PEER

Hein? C'est toujours pas très clair!
Disparais, courbe!

COURBE

Fais le tour, Peer.
Le courbe ne peut pas mourir, tu comprends?
Je suis le courbe éternel, je ne peux pas mourir
Et pourtant moi aussi j'ai connu la souffrance.

PEER

Ni vivant ni mort, ni là-bas, ni ici,
Une fumée, un fantôme, presque rien...
Frappe-moi! Allez, vas-y! Mets-toi en colère!

COURBE

Le courbe ne connaît pas la colère!

PEER

Viens te battre!

COURBE

Le grand courbe triomphe sans combat.
Le grand courbe triomphe toujours de la douleur.
Le courbe disparaît.

Dialogue entre Le Fondateur de bouton et Peer / Acte V, scène 5

LE FONDEUR

Je suis fondateur de boutons.
Je dois te fondre dans ma cuillère.
Tu es mort enterré, et tu pourrais déjà.
J'obéis! On m'a dit d'aller chercher ton âme!

PEER

Mais comment? Comme ça? Sans prévenir?

LE FONDEUR

Tu dois être refondu dans ma grande cuillère!
J'ai des ordres du patron, c'est écrit noir sur blanc.

PEER

Ah mais c'est pas légal! Je mérite mieux!
Me refondre! Moi? Je suis coupable de rien...

LE FONDEUR

Comme tu n'es pas vraiment un grand pécheur,
On t'évite gentiment les tourments de l'enfer.
Et on va te refondre dans la grande cuillère...

PEER

La grande cuillère... mais je veux pas, moi!

LE FONDEUR

Allez, je suis pressé, mon patron est pressé!
Et toi, tu n'es pas même un pécheur conséquent!
Ni pécheur, ni vertueux, un médiocre, quoi!
On voulait te refondre en bouton sur le manteau du monde...
Mais on ne trouve pas de boutonnière, ça sert à rien!

PEER

Un bouton sans boutonnière et alors?

LE FONDEUR

Avoir une boutonnière ça donne de la valeur.

PEER

Oh, que c'est mesquin! C'est ton patron qui a dit ça?

LE FONDEUR

Trop léger pour l'enfer et trop lourd pour le ciel.
Allez, zou, la cuillère, on refond illico!

PEER

Mais est-ce que vous êtes sûr que je suis le bon Peer?

LE FONDEUR

C'est écrit là! Peer Gynt.

PEER

Y'en a peut-être plusieurs...

LE FONDEUR

Donc tu n'es pas sûr d'être toi-même?

PEER

Si, si, mais une erreur, ça ferait mauvais effet.

LE FONDEUR

Aucune erreur possible, allez dans la cuillère!

PEER

Mais je ne suis pas d'accord, moi!
Tout plutôt que la grosse cuillère!
On fait ça à l'ancienne: un bon jugement dernier.
Je passe cent ans dans les profondeurs de l'enfer,
Et puis l'heure du rachat finit par claironner...
Mais pas la grosse cuillère, pas la grosse cuillère!
Cette dégyntisation ça me révolte positivement!

LE FONDEUR

Tu es très attaché à ta petite personne...
Pourtant, tu n'as jamais vraiment été toi-même...

PEER

Je n'ai pas été moi! Ah, ça c'est la meilleure!
Peer Gynt n'a pas été Peer Gynt! N'importe quoi!

LE FONDEUR

Tu as tourné le dos à ton destin...

PEER

J'exige un délai!

LE FONDEUR

Pourquoi faire?

PEER

Le temps de te prouver que j'ai été moi-même.
Des attestations, des certificats, des témoignages...
C'est là-dessus qu'il y a litige, non?

LE FONDEUR

Bon, je t'attends au prochain croisement.

PEER

Le prochain croisement, mais où est-il ce croisement?

EXTRAIT DU STORYBOARD

Le Larousse définit le terme Storyboard comme une suite de dessins correspondant chacun à un plan et permettant (lors de la préparation d'un film) de visualiser le découpage.

Cela s'applique également dans le domaine du spectacle vivant. Ici, on retrouve différentes planches qui permettent de se rendre compte de l'atmosphère qui se dégage d'une scène.

Ces dessins ont été réalisés par Olivier Py à la demande de Pierre-André Weitz. Cela permet de voir le déroulement de la dramaturgie puis de concevoir des maquettes en volumes. Les dessins sont vernis pour donner du relief.



QUELQUES RÉFLEXIONS PHILOSOPHIQUES

QUESTION DE L'IDENTITÉ / QUÊTE DE SOI

Le périple de Peer Gynt va être marqué d'une succession de rencontres **symboliques** qui reflètent sa quête de sens et sa recherche d'identité.

Ci-dessous quelques exemples :

Trolls : Son voyage au pays des trolls, où il doit choisir entre devenir un troll ou rester humain, symbolise la tentation de se fuir soi-même pour adopter une fausse identité, facile et dénuée de toute responsabilité.

Le Courbe : Ce personnage est rempli d'ambition démesurée et tente de séduire Peer en lui promettant le pouvoir absolu. Mais, en poursuivant des illusions de pouvoir et de domination, Peer s'éloigne encore plus de sa véritable identité et de la compréhension de lui-même.

Le fondateur de bouton : La rencontre avec le fondateur de bouton montre à Peer un homme avec une vie banale et modeste. Il s'agit d'une **métaphore** de ce qu'il aurait pu devenir s'il avait choisi la voie de l'humilité et de la simplicité. Mais Peer préfère fuir les responsabilités et les engagements qui l'ancreraient dans une réalité plus concrète.

LIBERTÉ ET RESPONSABILITÉ

Au fur et à mesure de ses aventures, Peer Gynt se présente comme un personnage soi-disant libre, ne tenant compte d'aucune responsabilité. Peer va souvent confondre liberté et fuites. Celles-ci vont lui permettre d'éviter les conséquences de ses actes et il se sentira donc plus libre que jamais. Les différentes figures tracent une progression dans la prise de conscience de Peer :

Les Trolls incarnent la tentation d'une liberté sans responsabilité, où seul le plaisir immédiat compte. Leur devise, « Suffis-toi à toi-même », séduit Peer, mais implique qu'il renonce à son humanité pour adopter une vie égoïste et irresponsable. Cette vision de la liberté s'avère illusoire, car elle enferme l'individu dans une existence déshumanisée.

Le courbe alimentera le comportement de Peer. Il symbolise le doute, la procrastination et l'évitement à travers la formule : « contourne ». Il encourage Peer à contourner les difficultés au lieu de les affronter, le maintenant dans une fuite constante.

Le Fondateur de bouton va faire prendre conscience à Peer de la vacuité de son existence, que cette liberté, dépourvue de responsabilité, l'a conduit à une existence insignifiante. Peer démentira ses propos mais se rendra compte que l'évitement des responsabilités l'a empêché de construire quoi que ce soit de durable.

L'AMOUR ET LA RÉDEMPTION

Le personnage de Solveig est l'incarnation de l'amour absolu et désintéressé dans *Peer Gynt*. Du début de la pièce jusqu'à la fin, son amour ne cessera jamais sans aucune remise en question dans la certitude qu'il reviendra un jour alors que celui-ci se perd dans des quêtes égoïstes et des relations superficielles sans se soucier des autres.

Dans le dernier acte de la pièce, Peer, vieux et fatigué de ses errances, revient vers Solveig. Elle incarne la possibilité de rédemption pour Peer, lui permettant de se confronter à ses erreurs et de trouver une forme de pardon vis-à-vis de lui-même.

Solveig est prête à l'accueillir et à l'aimer, malgré toutes ses fautes. Cette acceptation inconditionnelle lui permet de réaliser que, bien qu'il ait vécu une vie pleine de mensonges et d'illusions, il peut encore se racheter en retrouvant l'amour véritable.

LA NOUVELLE CRÉATION DE PEER GYNT AU THÉÂTRE DU CHÂTELET

LA MISE EN SCÈNE D'OLIVIER PY

NOTE D'INTENTION

Peer Gynt est une œuvre sans équivalent, c'est un **Lesedrama**, un texte fait pour être lu. Écrit par un Norvégien obscur, exilé et amer, elle n'a fait l'objet d'une mise en scène que sept ans après sa rédaction.

Entre-temps, ce texte empruntant à Shakespeare, au romantisme, aux légendes nordiques, et au conte philosophique « à la Voltaire » est devenu une sorte de bible et a largement participé à l'indépendance de son pays.

Henrik Ibsen, qui avait renoncé à la Norvège et au théâtre, réconcilie ses deux destins, par cet objet sans modèle. On pourrait aussi dire qu'il invente le théâtre moderne si l'on compare à ce qui faisait loi dans le théâtre européen : les lourdes pièces historiques d'Eugène Scribe.

Un destin exceptionnel donc pour une œuvre qui, sans être jouée, a révolutionné le théâtre et inventé un pays.

Quand en 1875 Ibsen porte l'œuvre à la scène, il fait appel à un jeune compositeur, une étoile montante : Edvard Grieg. Très inspiré par le chef-d'œuvre d'Ibsen, Grieg double le chef-d'œuvre d'un autre chef-d'œuvre, cette fois musical. La musique de Grieg pour *Peer Gynt*, elle aussi, part à la conquête du monde et devient un « tube classique ». Et puis les deux chefs-d'œuvre se séparent plus ou moins... Les orchestres symphoniques mettent Grieg à leur répertoire, sans la pièce d'Ibsen, qui elle, est traduite et montée sans l'œuvre de Grieg. Pourtant ils avaient imaginé ensemble une sorte de poème symphonique parlé, de **féerie** musicale, de spectacle total rivalisant avec le grand opéra français.

Ibsen, qui a eu du mal à convaincre Grieg, a écrit le bon moyen d'adapter son roman-théâtre fleuve au compositeur qui ne devait pas savoir comment oser couper et adapter ces milliers de vers. C'est à partir de cette lettre que nous travaillons.

Voilà pour l'historique, force est de constater que les œuvres de Grieg et d'Ibsen ne sont plus montées ensemble. Et qu'une version française de cet « opéra parlé », (avec quelques chœurs et chansons) n'existe pas.

Il s'agit donc dans un premier temps de traduire et d'adapter pour rapprocher la partition d'1h 30 de la pièce.

Une troupe de chanteurs, acteurs, et danseurs est donc nécessaire pour retrouver ce *Peer Gynt* disparu, ou franchement inédit.

En ce qui me concerne, j'ai basé l'adaptation sur les prescriptions d'Ibsen à Grieg : coupe du début de l'acte 4, allègement de certaines scènes, etc... Nous devrions arriver à un spectacle de quatre heures entracte compris, donc visible en une seule soirée. Il est vrai aussi que ma traduction est faite à partir de l'anglais (celle, admirablement profonde, de Geoffrey Hill) qui accélère la langue. Plus précisément, c'est le français qui ralentit le norvégien, plus proche de l'anglais et de l'allemand (la partition, elle, est éditée en allemand et norvégien).

Fidèle à certains principes de traduction qui m'ont servi pour Shakespeare, je m'efforce de faire de la concision un argument de clarté mais aussi de poétique. C'est une langue moins psychologique et plus métaphysique. Cette « **tradaption** » coupe donc moins de 5 % du texte, mais se concentre sur le noyau nucléaire de la poétique Gyntienne.

Voilà pour l'intendance textuelle, venons-en maintenant à une énigme littéraire majeure : que raconte *Peer Gynt* ?

Ibsen a toujours refusé de s'expliquer ou de commenter son œuvre. Écrite dans un état de colère contre son pays, elle est devenue paradoxalement une œuvre paradigmatique de la Scandinavie et du « nordisme ». Nous choisirons de l'éloigner de cet exotisme du Nord pour la rendre à sa dimension universelle. Le combat contre le **puritanisme** de l'époque, où les raideurs politiques du temps d'Ibsen nous intéressent moins aujourd'hui que la grande énigme posée par le Sphinx : qu'est-ce que l'homme ?

Cette dimension de questionnement **anthropologique** dépasse le cadre et le contexte de l'époque, et rarement Ibsen a osé être aussi ambitieux dans ses visées **métaphysiques**. Même si une part d'ironie consiste à mettre ces grands mots d'un poème tourné vers les étoiles ou méditant sur la mort dans la bouche d'un héros souvent peu reluisant. Notre héros se demande ce qui fait l'humanité de l'homme avant d'être contraint de se nourrir de crottes de singe. Et quand la « grande nature », le désert ou la forêt nordique l'ébranle, c'est souvent qu'il vient de tout perdre dans des affaires illicites. La pauvreté et la nudité de l'âme le bouleversent surtout quand il est pauvre et nu corporellement.

La pièce est la réponse miroir d'une autre pièce fleuve, *Brand*, écrite un an plus tôt. Si le personnage de Brand est un fou moraliste, un intégriste, *Peer Gynt* au contraire a une moralité à géométrie variable, très variable même. Deux portraits de l'auteur en négatif et en positif, l'Ibsen éperdu d'absolu et l'Ibsen qui a sans cesse eu à négocier avec l'existence.

La première partie de *Peer Gynt* peut se lire comme biographique par exemple, l'anecdote de l'enfant bâtard avec la femme troll trouve son origine dans une mésaventure d'Ibsen qui n'a pas assumé une première paternité accidentelle et illégitime.

Mais la deuxième partie de l'œuvre est une projection de son avenir, tournée vers le Sud, avec l'espérance qu'un jour tous les conflits de sa jeunesse trouveront leur résolution harmonique.

Bien que parfois très sombre, cette pièce est peut-être la plus joyeuse et la moins pessimiste de l'auteur du *Canard Sauvage*.

Peer Gynt cherche à être lui-même. « Être soi-même » est l'obsession de son voyage sur terre et dans les rêves. Parfois, être soi-même n'est plus possible que dans la folie, le mensonge, ou le délire, mais il s'y plonge sans hésitation. En revanche la rencontre de Peer avec les Trolls lui apprend que plutôt que de chercher à être soi-même, on peut vivre en Troll et non pas en homme... en ne s'intéressant qu'à soi.

L'opposition de ces deux devises structure la pièce. Être homme, c'est préserver sa vérité, c'est être soi-même surtout devant une société puritaine mais c'est parfois si difficile qu'on est contraint de ne plus vivre que pour soi. L'existence et l'essence n'en finissent pas de s'opposer dans une vie qui est vue comme un gigantesque détour avant d'atteindre la sagesse des derniers instants.

Sans aucun idéalisme facile, Ibsen nous demande ce que c'est que d'être pleinement humain et fait de son héros un aventurier spirituel à rebours mais aussi un personnage d'une humanité totale.

Il faudra donc dans cette œuvre foisonnante préserver le plus grand mélange des genres, c'est le texte avec lequel Ibsen s'est le plus autorisé de comédie, mais aussi de digressions lyriques. Il n'y a d'équivalent que *Le Soulier de Satin* de Claudel pour mélanger à ce point tous les théâtres. Mais la dimension fantastique et allégorique est sans commune mesure et sans équivalent dans l'œuvre du maître norvégien. Ibsen fait une machine de théâtre total, on danse, on chante, on change de style à toutes les scènes, on change de théâtre à tous les actes. C'est un grand carnaval nordique qu'il ne faut surtout pas travailler avec les arguments du théâtre psychologique de ses dix pièces plus tardives. Mais la profusion de lieux et de rêves implique aussi un théâtre de tréteaux, même si ces tréteaux sont adossés à un grand orchestre.

À moins que ce grand orchestre et cette musique tardivement romantique ne soient aussi l'autorisation d'un fantastique pur venu du conte philosophique.

(La scénographie met l'orchestre sur scène, mais une version sans orchestre est prévue en tournée.)

Ne concluons pas puisque la pièce est infinie et ses interprétations hautement polysémiques. Pensons simplement que la dimension populaire de l'œuvre, son déroulé picaresque en exige une représentation d'essence populaire, certains y verront même un avant-goût du cinéma d'aventure.

Le Théâtre du Châtelet est sans doute le lieu parfait pour réinventer un *Peer Gynt* musical, quelque chose qui unirait étrangement « *Le Tour du Monde en 80 jours* » et une symphonie de Mahler. Ou bien encore un dessin animé sur-vitaminé et un poème de Wittgenstein sur l'éthique. Ou encore une fête macabre et païenne, un Halloween nordique et une opérette de Franz Lehár... nous sommes perdus dans les possibles avec un tel kaléidoscope artistique. Mais il s'agit bien de se perdre, à la fois dans la forêt intérieure du héros et dans le désert du monde moderne désenchanté.

De s'égarer en suivant ce héros perdu, errant dans le monde moderne, loin de sa forêt natale.

Nul doute que la jeunesse qui découvrira le récit fleuve d'Ibsen y trouvera des éléments propres à construire son destin, comme depuis 150 ans le font toutes les représentations du chef-d'œuvre.

BIOGRAPHIE



Auteur, metteur en scène et acteur, Olivier Py est né en 1965. Après une khâgne au lycée Fénelon et des études à l'École Nationale Supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre (Ensatt), il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 1987, tout en faisant des études de théologie.

Olivier Py fonde sa compagnie et assure lui-même la mise en scène de ses textes, entre autres *La Servante, histoire sans fin*, cycle d'une durée de vingt-quatre heures qui crée l'événement au Festival d'Avignon en 1995, ou encore *Le Visage d'Orphée*, créé à Orléans puis présenté dans la Cour d'honneur du Palais des Papes en 1997. Olivier Py met également en scène des textes d'autres auteurs, notamment Jean-Luc Lagarce.

Nommé en 1997 à la direction du Centre Dramatique National d'Orléans, il y crée *Requiem pour Srebrenica*, *L'Eau de la vie*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Épître aux jeunes acteurs...* D'autres metteurs en scène montent ses pièces tels Michel Raskine (*Théâtres*), Stéphane Braunschweig (*L'Exaltation du labyrinthe*), Robert Sandoz (*La Servante*). Olivier Py monte en 2003 *Le Soulier de satin* de Claudel. Il écrit et dirige en 2005 une trilogie, *Les Vainqueurs*. La même année, il met en scène *A Cry from Heaven* de Vincent Woods à Dublin. En 2006, à l'invitation de Jean-Michel Ribes, il présente au Théâtre du Rond-Point « La Grande Parade de Py », six spectacles dont il est l'auteur et le metteur en scène, cinq reprises et une nouvelle création: *Illusions comiques*, jouée également dans toute la France. En 2006, à l'occasion de la clôture du 60e Festival d'Avignon, Olivier Py met en scène dans la Cour d'honneur un hommage à Jean Vilar, *L'Énigme Vilar*.

Nommé en mars 2007 à la direction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, il y crée *L'Orestie* d'Eschyle en 2008, *L'Eau de la vie*, *La Jeune Fille*, *le Diable et le Moulin* ainsi que *La Vraie fiancée*. De 2009 à 2012, il traduit, adapte et met en scène une trilogie d'Eschyle (*Les Sept contre Thèbes*, *Les Suppliantes*, *Les Perses*), "théâtre d'intervention" joué hors les murs et destiné au non-public. En 2009, il reprend à l'Odéon *Le Soulier de satin* et crée *Les Enfants de Saturne* aux Ateliers Berthier. En 2011, il crée *Adagio (Mitterrand, le secret et la mort)*, met en scène *Roméo et Juliette* qui tourne ensuite en France et à l'étranger, et crée, en allemand, *Die Sonne*, commande de la Volksbühne à Berlin. En 2012, il termine son intégrale des textes d'Eschyle avec *Prométhée enchaîné*. Il met en scène l'année suivante à Athènes, à la demande du Théâtre National de Grèce, *Vitrioli* de Yannis Mavritsakis.

Olivier Py se voit confier la direction du Festival d'Avignon en septembre 2013. Pour la 68e édition, il crée *Orlando ou l'Impatience*, une comédie dont il est l'auteur et le metteur en scène, qui sera reprise en tournée en Europe. En 2015, il crée *Le Roi Lear* dans la Cour d'honneur et présente *Hacia la alegría* dans le cadre de Villes en Scène / Cities on Stage. En 2017, il adapte à la scène son roman *Les Parisiens*. *Hamlet à l'impératif* est un spectacle gratuit, joué dans les jardins publics de la ville en 2021. Sa dernière création en 2022, *Ma jeunesse exaltée*, est reprise en 2023 aux Amandiers de Nanterre. Durant ses années avignonnaises, il anime un atelier au Centre pénitentiaire d'Avignon-Le Pontet et crée avec les détenus six spectacles, principalement d'après Shakespeare.

C'est également au Festival d'Avignon, en 1996, qu'il interprète pour la première fois son personnage de *Miss Knife*, dont le tour de chant a été présenté à Paris, Lyon, New York, Bruxelles, Madrid, Athènes... et qui a fait l'objet de deux disques édités par Actes Sud. En 2012, *Miss Knife* repart sur les routes de France et du monde avec un nouveau spectacle.

En tant qu'acteur, Olivier Py a joué dans des mises en scène de Jean-Luc Lagarce et Pascal Rambert ainsi que dans une quinzaine de films de Jacques Maillot, Cédric Klapisch, Michel Deville, Laurent Bénégui, Peter Chelsom, Martin Provost ou Noémie Lvovsky. Il est également réalisateur de films: *Les Yeux fermés* en 1999 pour Arte et *Méditerranées* en 2011 pour Canal +. *Le Molière imaginaire* sortira sur les écrans en février 2024.

À l'automne 2023, Olivier Py présente sa 49e mise en scène d'opéra avec *Boris Godounov* de Moussorgski au Capitole de Toulouse. Sa carrière est internationale, il dirige des productions dans les plus grands opéras d'Europe et ses tournées l'emmènent à San Francisco, Helsinki, Tel Aviv, Lausanne... et partout en France. Citons *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *Tristan und Isolde* et *Tannhäuser* de Wagner, *La Trilogie du diable* et *Lulu* de Berg au Grand Théâtre de Genève, *The Rake's Progress* de Stravinsky, *Mathis der Maler* de Hindemith, *Alceste* de Gluck et *Aïda* de Verdi à l'Opéra de Paris, *Il trovatore* de Verdi à l'Opéra de Munich, *Hamlet* d'Ambroise Thomas et *Der fliegende Holländer* de Wagner au Theater an der Wien, *Le Prophète* de Meyerbeer et *Les Vêpres siciliennes* de Verdi au Deutsche Oper Berlin, *Les Huguenots* de Meyerbeer et *Henry VIII* de Saint-Saëns à La Monnaie de Bruxelles ainsi que *Le Dialogue de carmélites* de Poulenc au Théâtre des Champs-Élysées.

En février 2023, il est nommé à la direction du Théâtre du Châtelet à Paris, un théâtre cher à son cœur, avec "un projet musical, international, pluridisciplinaire et populaire."

Auteur, Olivier Py écrit des comédies, poèmes épiques, tragédies, pièces pour enfants, essais. Il a publié également cinq romans et est édité principalement chez Actes Sud.

Artiste et citoyen, Olivier Py prend position et s'engage dans de nombreux combats politiques ou sociétaux: la guerre en ex-Yougoslavie, les sans-papiers ou encore les exactions russes en Tchétchénie. Il dénonce « l'intolérable intolérance sexuelle de l'Église » ou le projet de loi Sarkozy sur l'immigration. Il soutient dans leurs combats des personnalités comme José Bové, Jovan Divjak, Mahmoud Darwich, Denis Robert ou Florence Hartmann, et offre une tribune aux Roms, au syndicat de la prostitution, aux altermondialistes, à la résistance syrienne.

Quel que soit le lieu, quelle que soit l'estrade, il s'exprime régulièrement pour une plus grande justice sociale autant qu'un sens retrouvé de l'hospitalité. Il s'élève contre la montée des extrémismes et des lois liberticides, et combat les conditions de détention pénitentiaire. Il défend sans relâche l'égalité des droits LGBT.

À travers ses engagements et sa vie d'artiste, Olivier Py œuvre pour la démocratisation de la culture.

LES DECORS ET COSTUMES DE PIERRE-ANDRE WEITZ

Les costumes vont jouer sur les différentes matières de textile. La plupart seront noirs, en soie, en velours, en satin. Seuls les costumes des Trolls apporteront de la couleur et des paillettes.



SCÉNOGRAPHIE

La majorité des décors sont noirs, goudronnés, brillants et dégoulinants.

On peut voir une inspiration des œuvres du peintre Soulage. Seulement quelques éléments apporteront de la couleur notamment le palmier, où la croix qui aura des projections de couleurs.

De nombreuses ombres seront projetées et en mouvement pour créer des paysages.

La fosse d'orchestre sera recouverte et des éléments de décors seront posés par -dessus. Cela permettra une plus grande surface du plateau. Selon certaines scènes, la fosse sera montée permettant d'avoir deux niveaux de lecture en une même scène. Cela arrivera 3 fois, pour la scène du mariage, du théâtre des Trolls et l'asile de fou.

L'orchestre, composé de plus de 50 musiciennes et musiciens, sera situé sur scène parfois en transparence, parfois totalement visible et parfois complètement occulté lorsqu'il ne joue plus.

Des projections de la vie citadine gringotteront petit à petit les décors de nature.





PIERRE-ANDRÉ WEITZ

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES ET MAQUILLAGE

Pierre-André Weitz fait ses premiers pas sur scène au Théâtre du peuple de Bussang à l'âge de 10 ans. Il y joue, chante, fabrique et conçoit décors et costumes jusqu'à ses 25 ans. Parallèlement, il étudie à Strasbourg l'architecture et rentre au conservatoire d'art lyrique. Pendant cette période, il est choriste à l'Opéra National du Rhin.

En 1989, il rencontre Olivier Py. Il réalise depuis tous ses décors et costumes. De cette collaboration décisive va naître une pensée de scénographie où les changements de décor sont dramaturgiques et revendiqués comme chorégraphie d'espace.

Il signe plus de 150 scénographies depuis ses 18 ans avec divers metteurs en scène au théâtre comme à l'opéra. Cette recherche sur l'espace et le temps le pousse à se produire comme musicien ou comme auteur sur certains spectacles. À l'Opéra de Paris dans *Alceste* de Gluck, il dessine pendant trois heures tous les décors en direct affirmant ainsi une esthétique picturale de l'éphémère; métaphore de la musique.

Sa première mise en scène à Strasbourg est une recherche de l'espace et du temps, jouant trois fois de suite la *Serinetta* d'Olivier Py dans trois dispositifs différents et trois esthétiques différentes créés avec vingt scénographes. Il prouve ainsi que la scénographie peut changer le sens et l'essence d'une œuvre sans la trahir. Pierre-André Weitz enseigne cette discipline depuis vingt ans à la Haute école des arts du Rhin.

En 2015, il débute sa collaboration avec le Palazzetto Bru Zane en signant la mise en scène, les décors et costumes des *Chevaliers de la Table ronde* d'Hervé, puis de *Mam'zelle Nitouche* du même compositeur — œuvres dans lesquelles il se produit également en tant que chanteur. Plus récemment, il met en scène un diptyque associant *On demande une femme de chambre* de Planquette et *Chanteuse par amour* d'Henrion. Il poursuit cette saison son travail autour d'Hervé en présentant un troisième opus, *V'lan dans l'œil*, à l'Opéra National de Bordeaux.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS / DIRECTION MUSICALE ANU TALI

Créé en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris est reconnu comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé ces dernières années, il compte dans ses rangs une nouvelle génération de musiciens qui lui vaut d'être l'un des orchestres permanents les plus jeunes de France et le premier orchestre français à avoir été réellement paritaire. L'Orchestre de chambre de Paris rayonne dans le Grand Paris avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra Comique, au Théâtre du Châtelet avec lequel il s'inscrit dans le projet de la Place des théâtres, ainsi qu'à la Salle Cortot, mais également au plus près des publics. Acteur musical engagé, il allie l'excellence artistique à une démarche citoyenne, s'adressant à la fois aux personnes accueillies en centres d'hébergement d'urgence, aux patients d'hôpitaux, aux résidents d'Ehpad et aux personnes incarcérées. Dans cette perspective, l'orchestre propose des créations musicales partagées avec ces publics. Il s'adresse également aux jeunes musiciens dans le cadre de son programme OCP- Transmission, à travers différentes actions d'accompagnement professionnel. En 2023-2024, il reconduit trois académies: l'académie du joué-dirigé (7e édition), l'académie de jeunes compositrices (2e édition) et l'académie d'orchestre, destinée aux étudiants du CNSMDP. Au cours de la saison 2023-2024, l'Orchestre poursuit le dialogue privilégié qu'il a engagé avec les violonistes Antje Weithaas et Christian Tetzlaff, et le pianiste Javier Perianes. Il retrouve également des artistes avec lesquels se tissent des liens de fidélité: le violoniste Pekka Kuusisto, les violoncellistes Nicolas Altstaedt et Jean-Guihen Queyras, le pianiste Roger Muraro, les chefs d'orchestre Maxim Emelyanychev, Thomas Dausgaard, Andrea Marcon. De nouvelles rencontres marquent cette saison: avec Thomas Hengelbrock, Ton Koopman, Elisabeth Leonskaja, Marie Jacquot, Matthias Pintscher et Gábor Takács-Nagy. À l'approche des Jeux de 2024, il s'inscrira pleinement dans l'Olympiade Culturelle avec plusieurs spectacles musicaux, notamment au Panthéon et à l'occasion d'un grand évènement lyrique et symphonique sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris.

Le site de l'Orchestre de chambre de Paris: <https://www.orchestredechambredeparis.com/>

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato, le cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem, qui contribue aux résidences de compositeurs.

DIRECTION MUSICALE ANU TALI



Décrite par le Herald Tribune comme « charismatique, brillante, énergique », Anu Tali est l'une des chefs d'orchestre les plus captivantes et polyvalentes de la scène internationale actuelle, une artiste dont la recherche d'une créativité artistique fraîche et ingénieuse est saluée dans le monde entier par la critique et le public.

Les temps forts de la saison 2022-2023 comprennent une nouvelle production d'*Il Barbiere di Siviglia* de Rossini au Staatsoper Unter den Linden à Berlin, des apparitions avec le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Québec, le BBC Scottish Symphony Orchestra, l'Orchestre National de Bordeaux, le Duisburger Philharmoniker, l'Orchestre National d'île de France et un retour au Royal Philharmonic Orchestra.

Ancienne directrice musicale du Sarasota Orchestra en Floride, Anu Tali se produit régulièrement avec des orchestres du monde entier, notamment les orchestres philharmoniques du Nouveau Japon et de Tokyo, l'Orchestre national de France, l'Orchestre symphonique de Houston, le Mozarteumorchester Salzburg, l'Orquesta Sinfónica de RTVE et l'Orchestre symphonique de la radio suédoise. En Allemagne, elle a travaillé avec le Deutsches Symphonieorchester Berlin, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Konzerthausorchester Berlin, le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et l'Ensemble Modern.

À l'opéra, Tali a connu un grand succès avec la production de *Carmen* à l'Opéra d'État de Magdebourg et a été invitée à diriger le Freiburger Barockorchester dans une production de *Telemaco* de Gluck au Festival de Schwetzingen et au Théâtre de Bâle. Parmi les autres faits marquants, citons les représentations semi-scéniques acclamées de *Songs of Wars I Have Seen* de Goebbels avec des ensembles tels que le London Sinfonietta au Lincoln Center de New York, au Southbank Centre de Londres et à Saint Paul/Minnesota, Seattle et Barcelone. En 2021, elle est entrée dans l'histoire en devenant la première femme à diriger un opéra au Teatro de la Maestranza de Séville, dans la production de *Carmen* de Calixto Bieito.

Avec sa sœur jumelle Kadri, Anu Tali a fondé le Nordic Symphony Orchestra en 1997, dans le but d'utiliser la musique comme outil pour développer les contacts culturels entre l'Estonie et la Finlande, et de réunir des musiciens du monde entier. Aujourd'hui, le Nordic Symphony Orchestra rassemble des musiciens des plus grands orchestres du monde, avec des membres originaires de quinze pays. À l'automne 2007, l'orchestre a entrepris sa première tournée européenne à Berlin et à Munich.

Son premier enregistrement, *Swan Flight*, (Finlandia/Warner Classics) a valu à Tali le prix ECHO Klassik de la jeune artiste de l'année 2003. Elle a également enregistré *Action Passion Illusion* pour Warner Classics, avec des œuvres de Rachmaninov, Sibelius et Erkki-Sven Tüür. Son album de *Strata et Noësis* de Tüür, paru chez ECM, a également été salué par la critique.

Anu Tali a fait l'objet de nombreux documentaires réalisés par des chaînes internationales telles que ARTE, NHK Japon, YLE Finlande et Deutsche Welle. Elle a commencé sa carrière musicale en tant que pianiste, diplômée du Conservatoire de Tallinn, avant de suivre une formation de chef d'orchestre à l'Académie estonienne de musique avec Kuno Areng, Toomas Kapten et Roman Matsow. De 1998 à 2000, elle a étudié au Conservatoire d'État de Saint-Petersbourg avec Ilya Musin, puis avec Leonid Kortchmar et Jorma Panula.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

LE P'TIT DICO

Dramaturge = personne écrivant des pièces de théâtre ou qui conseille le metteur en scène.

Lesedrama = texte fait pour être lu

Note d'intention = document crucial dans la création artistique, qui présente les objectifs et la vision d'un projet de manière claire et concise

Onirique = qui concerne le rêve

Puritanisme = courant religieux chrétien

Symbolique = qui a le caractère d'un symbole, qui est l'image d'un concept, qui représente une chose abstraite

Métaphore = figure de style qui permet de rapprocher deux éléments ayant des caractéristiques similaires. Elle est utilisée dans un contexte littéraire ou poétique pour donner un sens plus profond ou une description plus abstraite à l'élément comparé

Féerie = genre théâtral où interviennent des personnages doués de pouvoir surnaturel

Tradaption = mélange entre traduction et adaptation

anthropologique = étude scientifique de l'homme et des groupes humains, sous tous leurs aspects, incluant l'histoire physique et la culture

métaphysique = réflexion philosophique qui a pour objet la connaissance rationnelle de la nature des choses

POUR ALLER PLUS LOIN

LISTE COMPLÈTE DES PERSONNAGES DU TEXTE ORIGINAL

- Ase, veuve d'un paysan
- Peer Gynt, son fils
- Deux vieilles femmes, avec des sacs de maïs
- Aslak, un forgeron
- Les invités de la noce
- Un maître chanteur
- Un violoniste
- Un homme et une femme, nouveaux venus dans le district
- Solveig, leur fille
- Helga, sa jeune sœur
- Le fermier de Hægstad
- Ingrid, sa fille
- Le jeune marié
- Les parents du marié
- Les trois crémières
- Une femme vêtue de vert
- Une princesse troll
- Le vieux de la montagne, roi des trolls
- La cour des trolls
- Les jeunes trolls, garçons et filles
- Un couple de sorciers
- Lutins, ondines, gnomes, etc.
- Un vilain garnement
- Le Grand Courbe, la voix dans les ténèbres
- Kari, la femme d'un métallier
- Master Cotton
- Monsieur Ballet
- M. von Eberkopf
- M. Trumpeterstrale
- Gentlemen voyageurs
- Un voleur
- Un receleur
- Anitra, fille d'un chef bédouin
- Arabes
- Esclaves
- Danseuses
- La statue de Memnon
- Le Sphinx de Gizeh
- Le docteur Begriffenfeldt, directeur de l'asile d'aliénés du Caire
- Huhu, un réformateur de la langue de la côte de Malabar
- Hussein, un ministre oriental
- Plusieurs fous et leurs gardiens
- Un skipper norvégien
- Son équipage
- Un étrange passager
- Un pasteur
- Un cortège funèbre
- Un ministre du culte
- Un mouleur de boutons

PEER GYNT: RÊVER SA VIE, INVENTER UN PAYS

FLORENCE FIX

IBSEN AVANT IBSEN

Lorsque paraît *Peer Gynt* en 1867, Ibsen n'est pas encore le dramaturge à la notoriété éclatante dont les metteurs en scène de toute l'avant-garde européenne se disputeront les œuvres. Il s'apprête à fêter ses quarante ans en Italie, il a subi déconvenues sur déconvenues en Norvège, se montrant piètre directeur de théâtre à Christiania (Oslo), sujet à des épisodes de dépression et d'alcoolisme, peinant à se faire reconnaître comme le poète qu'il espère être. Il veut le croire : la poésie est l'art majeur, sérieux, quand le théâtre ne lui a apporté jusque-là que soucis d'intendance et démêlés avec le public et la critique.

C'est pourtant en rompant, avec la poésie d'une part, avec la Norvège d'autre part, qu'il atteindra la renommée qu'on lui connaît aujourd'hui. En rompant avec cette partie de lui-même attachée à la poésie et à la représentation de soi en poète aussi : ses œuvres seront, à raison d'une parution tous les deux ans à partir de 1877, des pièces de théâtre bien construites, abordant des sujets de société comme l'hérédité, la lutte des classes, la condition féminine. Elles seront portées principalement par des personnages féminins, joués par les plus grandes actrices de son temps : Nora dans *Maison de poupée*, Mme Alving dans *Les Revenants*, Rebecca dans *Rosmersholm*, la dame de la mer, Hedda Gabler forment une galerie féminine désormais attachée à son nom. Les personnages féminins rythment la traversée des mondes de Peer Gynt, et c'est auprès de Solveig qu'il trouve apaisement.





IBSEN ET GRIEG

Peer Gynt n'a pas été envisagée par son auteur pour être jouée mais comme un *Lesedrama*. Ibsen n'en pense possible la mise en scène, dix ans après la publication, en 1876, qu'avec l'intervention d'un jeune compatriote compositeur et harmoniste de talent. Edvard Grieg, dont la partition accompagnera les étapes marquantes de l'intrigue, aura l'intuition fructueuse de ramener la pièce en Norvège avec des airs populaires: la « Chanson de Solveig » notamment ravit le public. Avec *Peer Gynt*, Ibsen ré-invente un personnage de fanfaron philosophe, tandis que Grieg invente un patrimoine culturel: la Norvège trouve là sa partition. La musique symphonique dit la nostalgie paradoxale d'un pays qui n'existe pas encore sur la scène géopolitique internationale et n'obtiendra son indépendance qu'en 1905. Néanmoins, la Norvège existe sur scène, elle est ce lieu originel douloureux et encombrant que Peer fuit pour y revenir, raille et critique, sans cesser de l'aimer.

Si *Peer Gynt* rompt avec la veine historique patriotique qui avait valu à Ibsen un rare petit succès avec *Les Prétendants à la couronne*, elle reste ancrée dans un folklore norvégien: l'auteur connaît bien les contes populaires très en vogue, collectés et publiés dès les années 1830. Il voit le poème dramatique comme la mise en dialogue de situations et de personnages issus des contes. Grieg, à l'initiative de la fondation de l'Académie norvégienne de musique en 1867, puis directeur de l'orchestre philharmonique d'Oslo, patriote passionné par la culture populaire, s'impose comme une évidence pour la musique de scène de *Peer Gynt*. Leur succès commun sera unique. Les suites orchestrales de *Peer Gynt* jouées en concert sous la direction de Grieg lui assureront des applaudissements inégalés dans sa carrière. Il n'y aura en revanche plus de trolls dans les pièces ultérieures d'Ibsen et plus guère que des allusions amères, dans des titres comme *Le Canard sauvage* et *Le Petit Eyolf*, à l'univers du merveilleux. Pour l'heure, il rêve grand, poétique et désordonné.

JULIEN L'APOSTAT, BRAND, PEER GYNT... ET HENRIK

Ibsen lorsqu'il écrit *Peer Gynt* se voit comme un homme blessé dans son orgueil, qui n'a ni la faveur de la critique ni l'adhésion du public que connaît son ami et rival Bjørnson. Il cherche encore son écriture, vit à l'étranger (il ne reviendra en Norvège qu'en 1891, après vingt-cinq ans passés en Italie et en Allemagne), très isolé de tout cercle artistique. Sans doute y a-t-il un peu de complaisance dans cet autoportrait en incompris, de la part d'un homme qui n'exerce aucun métier et voyage aux frais de ses amis et de la Couronne. Comme Peer Gynt, l'homme qui ment, le fanfaron désengagé, l'irresponsable assumé, Ibsen est marqué par le sentiment d'imposture : son personnage suit des lignes courbes, veut être admiré des trolls sans être éborgné et laisse se noyer un homme pour sauver sa propre vie.



Anti-héros tourmenté, « crasseux, minable », selon sa mère, clown aussi, acteur né et fiéffé menteur, *Peer Gynt* en 1867 est précédé de *Brand* en 1866, autre *Lesedrama* qui ne sera mis en scène qu'en 1885 : dans *Brand*, un pasteur intransigeant refuse de rendre visite à sa mère mourante tant qu'elle n'aura pas donné tout son argent aux pauvres. La mère meurt, l'épouse aussi, et leur enfant, sans que Brand n'ait cédé. Là où Brand ne plie jamais, *Peer Gynt* plie tout le temps, mais ne cède pas non plus : personnage du compromis, de l'arrangement, il se sort de toutes les situations. Tour à tour criminel en fuite après avoir enlevé une jeune fille le jour de son mariage en Norvège, philosophe autoproclamé en Égypte, marchand d'esclaves, empereur des fous dans un asile, tenant tête au roi des trolls, Peer Gynt le vantard bagarreur qui n'a pas la maîtrise de lui-même prétend maîtriser le monde et les hommes, en être la mesure aussi. Homme pressé, voyageur qui ne s'arrête jamais, il va jusqu'à prétendre mener lui-même sa mère au paradis. L'illusion est sa réalité : comme Brand, incapable de comprendre autrui, comme Julien l'Apostat, l'empereur auquel Ibsen consacre une pièce-fleuve, les personnages masculins ibséliens abandonnent leurs compagnes, laissent mourir leurs fidèles, par désir de liberté et d'indépendance, plus fort que toutes les promesses à autrui. « Suffis-toi à toi-même » ou « sois toi-même », emplis de toi le monde, n'aie jamais besoin d'autrui, telle est la maxime de Peer et de son auteur, lecteur de Kierkegaard. Mais entre « Ceci ou cela » (traduit aujourd'hui par *Ou bien, ou bien*), faire le choix de soi-même c'est risquer de n'être qu'un troll, ce dont convient un Peer Gynt vieillissant, revenu au pays en fin de pièce.

MENTIR ET RÊVER

Si le personnage de Peer Gynt est un rêveur, la pièce *Peer Gynt* est un rêve de théâtre: elle est à juste titre réputée compliquée avec sa foule de personnages et de décors, ses registres entrechoqués, du philosophique au farcesque, la fébrilité verbale et physique de son personnage principal qui ne tient pas en place. Peer embarque son public dans un grotesque voyage initiatique pour finalement s'aviser qu'il n'y a pas d'explication univoque à un individu, de même qu'il n'y a pas de cœur dans un oignon, une fois qu'on en a pelé toutes les couches. La vie rêvée du beau parleur est un spectacle, magnifié par la musique de scène.

Florence Fix est professeure de littérature comparée à l'université de Rouen Normandie.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Portrait d'Edvard Grieg (musique) et d'Henrik Ibsen (drame poétique)
- Les familles des instruments de l'orchestre
- Travail autour des contes et des légendes scandinaves
- Travail autour de l'évolution du personnage de Peer Gynt au fur et à mesure de ses rencontres
- Travail autour du personnage de Solveig qui reste fidèle face à toutes épreuves
- Travail autour des ellipses (20 ans d'écart entre Acte III & IV)
- Travail autour de la personne que l'on pense être, de comment on est perçu et de comment on voudrait l'être
- Travail autour de la comparaison entre les différentes couches qui façonnent un individu sans explications tout comme les différentes couches d'un oignon sans cœur au centre.

RENSEIGNEMENTS

Marina Benoist

Responsable du développement culturel
et de la programmation jeune public
mbenoist@chatelet.com / 0140 28 29 20

Justine Roudier

Chargée de développement culturel
jeunepublic@chatelet.com / 07 88 49 36 96

BILLETTERIE

**Guillaume Combier, Muriel Faugeroux
et Alexandra Malgras**

Service groupes et collectivités
collectivites@chatelet.com / 0140 28 28 05